

**LE BIEN PUBLIC**

ÉDITION NUMÉRIQUE

# Le DFCO en Ligue 1

Samedi 23 avril 2016 - Supplément spécial



■ Les Dijonnais ont fêté leur montée en Ligue 1 lundi dernier après le match contre le Paris FC à Gaston-Gérard. Photo Philippe BRUCHOT



■ Les supporters du DFCO sont récompensés ! Photo Philippe BRUCHOT



■ Olivier Dall'Oglio, entraîneur du DFCO, est le grand artisan de la montée. Photo Philippe BRUCHOT

## 15 pages "spécial montée"

SPÉCIAL MONTÉE LA SAISON DU DFCO

# Une juste récompense

Parfaitement pensé et bâti, le groupe dijonnais a obtenu sa montée en Ligue 1 cette année. Une juste récompense pour un club sérieux et patient.

Les joies ne font pas toujours oublier les peines. Mais elles permettent au moins de contribuer à la cicatrisation de celles-ci. Grâce à sa montée en Ligue 1 en ce printemps 2016, le DFCO semble avoir définitivement tourné la page de 2012, lorsque le club s'était enfoncé dans une crise interne qui avait entraîné la chute en Ligue 2. Les hommes ont depuis changé. Les mentalités aussi. Il a pourtant fallu du temps pour que les derniers stigmates ne finissent par s'effacer. Trois ans pour être précis. Trois et pas quatre. La saison qui vient de s'achever est à mettre à part. Car les dirigeants dijonnais ont su prendre les bonnes décisions. L'été dernier, ils ont procédé à une large refonte de l'effectif, profitant aussi des départs des derniers éléments indésirables et estampillés Ligue 1 première version. Comme souvent, ce DFCO est allé à la pêche aux bonnes trouvailles, à l'instar des jeunes pousses que sont Pierre Lees-Melou et Anthony Belmonte.

Le tout en redonnant confiance à des cadres pas forcément bien dans leur assiette (Varrault, Gastien, Amalfitano, Reynet) et en allant chercher des éléments qui ont amené une véritable plus-value au groupe (Sammartano, Jullien, Bernard, Souquet puis Lotiès). Sans oublier les grosses satisfactions qu'ont été les Marié, Bamba, Tavares, Bela et Diony.

## Le Chambon-sur-Lignon, acte fondateur

De l'aveu de tous, le stage au Chambon-sur-Lignon en juillet 2015 a été l'acte fondateur du parcours magnifique de ces Bourguignons. Ou com-



■ La qualité et l'expérience de Frédéric Sammartano ont contribué au succès dijonnais. Photo archives Philippe BRUCHOT

ment parfaitement mettre à profit quelques jours passés ensemble dans un cadre idyllique, malgré les souffrances inhérentes à une préparation physique. Les nouveaux se sont tout de suite acclimatés et ont fait valoir leurs personnalités. Du discret au plus chambré, chacun a trouvé sa place et a compris quel rôle il aurait à jouer.

Et c'est bien là que le staff dijonnais a réalisé un énorme boulot en étant capable d'instaurer une concurrence saine. Mais aussi d'avoir su faire preuve de pédagogie et de discernement. L'humain a donc conditionné

le sportif. L'état d'esprit a permis cette réussite. Car, finalement, le DFCO ne possède que le 9<sup>e</sup> budget d'une Ligue 2 qu'il a dominée en compagnie de l'AS Nancy-Lorraine. L'état-major a pris des risques niveau recrutement. Il ne peut aujourd'hui que se féliciter d'avoir relancé Christopher Jullien ou d'avoir attiré Frédéric Sammartano dans ses filets.

Le mélange entre la jeunesse et l'expérience a été un succès. Doyen de la fratrie, Cédric Varrault a même retrouvé ses cannes de 25 ans. Concernant le championnat, ces Dijonnais se sont aussi remis en question quand

il le fallait. Fessés par Nancy le 9 novembre à Marcel-Picot (1-3), ils en sont ressortis vexés comme des poux. Une grande claque qui a ensuite entraîné une série de quinze rencontres de Ligue 2 sans défaite. Mais aussi un record de points, de victoires d'affilée et de succès tout court, de buts marqués... Pour que le tout accouche d'une montée incontestable et incontestée. Ce groupe, qui restera dans les annales pour ses performances, le sera aussi pour sa capacité à renverser des montagnes et à remporter des batailles par vents contraires.

Louis Quesnot

## LE REGARD

« Un club qui mérite ce qui lui arrive »

Louis Quesnot



Quelque chose a changé l'été dernier. Au premier abord, difficile de dire quoi. Au fur et à mesure des semaines, la transformation a pourtant sauté aux yeux. Parfois pesante auparavant, l'ambiance s'est mise à évoluer. Rapidement, on a bien senti ce groupe capable de s'amuser, d'être sérieux, mais surtout de devenir ultra-compétitif. Son chef, Olivier Dall'Oglio, et ses lieutenants ont créé une alchimie en mélangeant les genres, les caractères, les origines sociales et les compétences. Le résultat en a été succulent. De l'entrée jusqu'au dessert. Depuis quelques années, ce club est sain, chacun respecte les missions qui lui sont confiées, sans marcher sur les plates-bandes des autres. Cette saison, ce DFCO n'a jamais semblé douter de sa force. Cela s'est vu sur le terrain et dans les coulisses, où la sérénité a toujours été de mise. Pour tout cela, le club dijonnais mérite donc de monter en Ligue 1.

## LE REGARD

« Oui, on peut parler de saison de rêve, parfaite... »

Rémi Chevrot



Cette fois, c'est bon. La pression s'est envolée. La calculette peut être rangée dans les tiroirs. C'est mathématique, le DFCO est en Ligue 1 et Olivier Dall'Oglio pourra diriger ses troupes dans les plus belles enceintes de l'Hexagone. Et c'est mérité pour cette équipe de potes qui, à l'instar de Nancy, a survolé les débats cette saison en Ligue 2. Baptiste Reynet et ses partenaires sont montés sur le podium dès la 5<sup>e</sup> journée sans jamais en redescendre. Une performance pour un club qui a battu un à un tous ses records : victoires consécutives, matches sans défaite, attaque, nombre de points... Impressionnant. Surtout, les Bourguignons ont brillé par leur capacité à développer du jeu. Du beau jeu. La montée avec le spectacle en prime ! Alors, oui, on peut parler de saison de rêve, parfaite, historique... On s'est régalé en 2015-2016. Le plus dur commence maintenant, mais c'est une autre histoire.

SPÉCIAL MONTÉE L'ENTRAÎNEUR DU DFCO

# Le chef-d'œuvre d'Olivier Dall'Oglio

La montée du DFCO en Ligue 1 est le résultat du travail de l'entraîneur dijonnais et de son staff, qui ont su patienter quatre ans avant de décrocher la timbale.

Petit retour en arrière. Juin 2012, le DFCO vient d'être relégué en Ligue 2 après une piteuse fin de saison, sur et en dehors du terrain. Durant le printemps, le club a manqué d'implorer. Bernard Gnecci et Patrice Carteron ont été priés de plier bagages, seul Sébastien Pérez conservant ses prérogatives au poste de directeur sportif. Pour les remplacer, un duo presque inconnu se met en place. D'un côté, Olivier Delcourt prend la présidence. De l'autre, Olivier Dall'Oglio – ancien adjoint de Carteron – est chargé d'encadrer les professionnels. Et de remettre tout le monde sur le droit chemin après des mois d'errance. « L'idée était de rétablir un club dans la difficulté. Le navire tanguait et il fallait le stabiliser », se remémore Olivier Dall'Oglio. Pas facile pour le Gardois, que certains regardent en chien de faïence et alors que les noms d'Alex Dupont ou encore de Régis Brouard étaient susurrés dans la cité des Ducs.

« On a dégagé une ossature, qui est restée toute la saison et c'est une grosse force. »

Olivier Dall'Oglio, entraîneur du Dijon FC

« On a eu des remarques à ce sujet mais notre force a été de ne pas avoir écouté. On s'est focalisé sur le boulot et sur l'organisation », explique Olivier Dall'Oglio. D'emblée, le technicien a été confronté aux problèmes inhérents à une descente. Rapidement, le natif d'Alès s'est échiné à reconstruire et à gérer les cas d'éléments désireux de quitter la barque pour demeurer au

sein de l'élite. Comme Benjamin Cornet par exemple. Ou encore Younousse Sankharé. Le tout en étant quelque peu bloqué financièrement par les lourds contrats signés à l'époque de l'élite. Dont certains pour des joueurs peu ou pas désirés par le nouveau staff. « D'année en année, on a progressé. On a analysé toutes les situations et on a essayé d'améliorer les choses », souligne Olivier Dall'Oglio.

## La patte de l'entraîneur

Septième la première année, sixième la deuxième, puis quatrième l'an dernier, le DFCO a donc poursuivi sa croissance en obtenant sa montée en L1 cette saison. Une récompense logique pour le club bourguignon et son entraîneur. Car, pour la première fois depuis sa prise de pouvoir, le coach dijonnais a pu construire une équipe en phase avec sa philosophie. « C'est la saison dernière que les anciens contrats se sont arrêtés », reprend Olivier Dall'Oglio. « On avait vu que l'on manquait de maturité, d'expérience et de leaders », constate-t-il. « Au niveau du recrutement, il ne fallait pas se tromper. On a eu un peu de chance aussi. Quand on fait venir des joueurs amateurs, certains arrivent à éclore et à s'améliorer. » Et les paris de Dall'Oglio ont été payants. Jullien, Bernard et Sammaritano se sont vite ré-



Photo Philippe BRUCHOT

## « Un humaniste dans l'âme »

Stéphane Jobard, entraîneur-adjoint du DFCO



Photo Vincent POYER

« Olivier s'est impliqué à fond dans le projet dijonnais, lui le Cévenol. Il a su observer et analyser les valeurs du club. Il fait grandir les autres à ses côtés et sait les responsabiliser. C'est un humaniste dans l'âme, il aime les autres. Il a su faire confiance aux compétences locales et les utiliser. C'est quelqu'un qui ne se trompe guère sur les personnes. Il est très pédagogue et c'est un formateur. »

vélés comme des cadres. Lees-Melou et Belmonte ont démontré qu'ils avaient du potentiel. Ceux qui sont restés se sont mis au niveau et ont prouvé que l'état-major avait eu raison de leur faire confiance.

« On a dégagé une ossature, qui est restée toute la saison et c'est une grosse force », se félicite l'entraîneur cote-d'orien. « Tout est né de l'état d'esprit et de l'envie de progression des garçons. Le talent est venu après et ils l'ont développé dans ce terreau », assure-t-il. « Ils s'entendent bien, mais ils sont aussi capables de se dire les choses quand il le faut. Il y a aussi une hiérarchie qui s'est créée. » Si les joueurs ont été à la hauteur, le ciment de ce succès est clairement Olivier Dall'Oglio. À quelques semaines de ses 52 ans, le technicien a montré ses qualités de manager et de tacticien.

« Dès que l'on sentait la moindre anicroche, j'intervenais. On a fait des cellules de travail, pour discuter de différents sujets », dévoile-t-il. « J'ai toujours travaillé sur le côté footballistique, mais aussi humain. La clé, c'est la relation avec tout le monde. »

Désormais, le DFCO et son coach vont changer de monde. Le plus dur commence au sein du club, qui sait que la saison prochaine ne sera probablement pas du même acabit. « Je n'ai pas peur car je sais où je vais. Je sais comment le football fonctionne », s'amuse presque Olivier Dall'Oglio. Rendez-vous le 12 août pour la nouvelle aventure.

Louis Quesnot

## « Un passionné de foot »

Léonard Specht, ancien entraîneur de Dall'Oglio à Strasbourg



Photo DR

« C'est un garçon solide, sérieux et un homme sur lequel on peut compter. Je le vois actuellement réussir avec Dijon et ce n'est pas surprenant. Il est rigoureux, persévérant et volontaire. Quand il était joueur, il s'intéressait à ce qu'il se passait durant les entraînements et dans le vestiaire. Il a des qualités d'écoute, mais il est surtout un passionné de foot, agréable à vivre et qui était un bon coéquipier. Pour lui, le travail paie. »

**Enzo Basilio****Gardien**

Pour sa première saison en tant que doublure de Baptiste Reynet, il n'a pas disputé la moindre minute en championnat. Mais Enzo Basilio a joué deux matches de coupe de la Ligue et deux de coupe de France, pour un bilan de cinq buts encaissés. Une année qui semble en tout cas lui avoir fait beaucoup de bien pour la suite.

**Christopher Dilo****Gardien**

Recruté l'été dernier en provenance du Stade Rennais, il n'a jamais évolué avec les professionnels cette saison et a été cantonné à un rôle de numéro trois dans la hiérarchie des gardiens dijonnais. Il est toutefois partie prenante de l'équipe réserve emmenée par David Linarès, qui se bat pour son maintien en CFA 2.

**Baptiste Reynet****Gardien**

Avec le Nîmois Mathieu Michel, il est certainement le meilleur portier de Ligue 2. D'année en année, il progresse, ses sorties aériennes étant plus sereines désormais, son jeu au pied aussi. Cette saison, il a réussi à ne pas encaisser de buts à quatorze reprises et contribue très largement à ce que le DFCO soit la meilleure défense de L2.

**Gaël Andonian****Défenseur**

Prêté au DFCO par l'Olympique de Marseille en octobre, il n'est pas parvenu à faire son trou dans la défense dijonnaise, ne participant qu'à six rencontres de Ligue 2. L'international arménien a toutefois marqué un doublé crucial en championnat sur la pelouse de Niort, ses deux premiers buts chez les professionnels.

**Abdoulaye Bamba****Défenseur**

Avec Steven Paulle, ils sont les derniers témoins de la première montée en Ligue 1 en 2011. Titulaire en début de saison, il a été doublé dans la hiérarchie à droite par Arnaud Souquet. Sans jamais avoir d'état d'âmes et en bossant d'arrache-pied, il a retrouvé une place dans le onze de départ en fin d'exercice à la place de Bernard.



# Les 36 qui ont fait la montée

**Quentin Bernard****Défenseur**

Le DFCO voulait des leaders. En enrôlant Quentin Bernard, le club dijonnais a attiré un taulier dans le groupe et un joueur rompu aux joutes de la Ligue 2 (109 matches avec Niort). Inséparable de Johan Gastien, le latéral gauche a longtemps été indéboulonnable sur son côté avant d'être mis en concurrence avec "Abdou" Bamba.

**Christopher Jullien****Défenseur**

Champion du monde U20 en 2013, le grand défenseur central (1,96 m) est arrivé au DFCO pour engranger du temps de jeu. Son prêt s'est révélé être la bonne pioche de l'année. Impérial dans les airs, tant défensivement qu'offensivement, l'ancien de l'AJA a très souvent marqué les esprits... et de nombreux buts de la tête.

**Jordan Lotiès****Défenseur**

C'est une vieille connaissance qui a fait son retour cet hiver au DFCO. Passé par Dijon entre 2006 et 2009, Jordan Lotiès a amené un supplément d'expérience et une rotation de plus lors de la seconde partie de la saison. De retour d'Espagne et en manque de rythme après d'importantes blessures, il devrait prendre plus d'importance la saison prochaine.

**Steven Paulle****Défenseur**

De la première montée en 2011, il n'a que très peu participé à celle-ci, avec seulement quatre apparitions en Ligue 2, dont trois comme titulaire. En fin de contrat, l'ancien Cannois va migrer vers d'autres cieux, laissant l'image d'un professionnel modèle et qui a passé six saisons du côté de Gaston-Gérard.

**Mouhameth Sané****Défenseur**

Compère de Mamadou Thiam dans les sélections de jeunes au Sénégal, Mouhameth Sané n'est pas encore apparu en Ligue 2, mais s'est entraîné une majeure partie de la saison avec l'effectif premier. Titulaire à Lorient en Coupe de la Ligue, il s'est distingué en récoltant un carton rouge peu après le repos. Il est un pilier de la réserve.

**Arnaud Souquet****Défenseur**

Formé à Lille, très vite perçu comme un futur grand talent, le Parisien de naissance avait disparu des radars avant de s'essayer en CFA puis National. Repéré par le DFCO, il n'a pas manqué d'attraper la main qui lui était tendue pour (re) lancer sa carrière au haut niveau. Doublure de Bamba, il a su tirer son épingle du jeu pour s'approprier le poste de titulaire.

**Cédric Varrault****Défenseur**

Les années ne semblent pas avoir d'emprise sur Cédric Varrault. A désormais 36 ans, le capitaine dijonnais réalise sa meilleure saison sous le maillot côte-d'orien depuis son arrivée à l'été 2011. Formant un duo très complémentaire avec Christopher Jullien, l'ancien de l'OGC Nice a logiquement été récompensé par une prolongation de contrat d'une saison.

**Romain Amalfitano****Milieu**

Durant l'automne, il a été le meilleur dijonnais, semblant enfin exploiter tout son potentiel. Parfois passeur, parfois tacleur et quelques fois buteur, il est l'un des rouages indispensables au bon fonctionnement de l'effectif. Cela tombe bien, l'ex de Newcastle préfère mettre en avant le collectif que son cas individuel.

**Jérémie Bela****Milieu**

Son talent est indéniable. Mais Jérémie Bela a trop souvent été gêné par les blessures à répétition cette saison. Quand il a joué, il s'est régulièrement montré décisif, marquant ainsi quatre buts en Ligue 2 en 23 matches. De par sa bonne humeur, il a contribué à la très bonne atmosphère dans le vestiaire dijonnais.

**Anthony Belmonte****Milieu**

Arrivé sous la forme d'un essai cet été, le jeune homme a rapidement convaincu le staff technique de l'enrôler. Titulaire dès le début de saison, la "pipelette" du vestiaire a ensuite été perturbée par des ennuis physiques. Qu'importe, Anthony Belmonte a montré qu'il avait de grandes qualités et un bel avenir devant lui.

**Jessy Benet****Milieu**

Lui aussi ennuyé par des pépins physiques, il n'est pas parvenu à se faire sa place pour évoluer régulièrement en Ligue 2. Cette saison, il est apparu à huit reprises en championnat, pour une seule titularisation, sur la pelouse de Sochaux, lors de 8<sup>e</sup> journée. Le reste du temps, il a évolué au sein de l'équipe réserve, en CFA 2.



**Johan Gastien****Milieu**

Véritable pierre angulaire du milieu de terrain dijonnais, il a réalisé une saison complète, avec notamment quatre passes décisives. Les départs de certains joueurs l'été dernier lui ont fait le plus grand bien et ont semblé libérer l'ancien Niortais venu à Dijon pour jouer la montée en Ligue 1. C'est désormais chose faite.

**Pierre Lees-Melou****Milieu**

Formé aux Girondins de Bordeaux, mais n'ayant pas réussi à passer le cap du monde pro dans son club d'origine, "PLM" est arrivé au DFCO en provenance d'une saison riche en CFA 2 (19 buts). Perturbé par plusieurs blessures, l'Aquitain est bien revenu en cette fin de saison, marquant son premier but en Ligue 2 à Clermont. Un joueur prometteur.

**Jordan Marié****Milieu**

Il est, avec Johan Gastien, le marathonien du DFCO. Jamais avare d'efforts, doté d'une excellente technique, il bénéficie d'un style de jeu épuré où il n'en fait jamais trop. Joueur intelligent, il représente l'avenir d'un club dijonnais au sein duquel il a été formé. Pour l'avenir à court et à moyen terme, il est un élément majeur.

**Erwan Maury****Milieu**

Loué par l'ensemble des éducateurs du centre de formation pour son état d'esprit et sa volonté d'apprendre, le plus jeune de l'effectif a signé son premier contrat professionnel cette saison. Impressionnant durant les tests physiques l'été dernier, Erwan Maury s'est blessé au genou lors d'un match de la réserve. Un léger contretemps dans son éclosion.

**Granddi Ngoyi****Milieu**

La grande inconnue. Granddi Ngoyi possède une palette intéressante, mais n'a presque jamais été en mesure de laisser éclater son talent au grand jour cette saison. Prêté par Palerme, il a été blessé durant une grande partie de la saison et n'est apparu que de manière trop sporadique. De quoi laisser des regrets au staff du DFCO.

**Fred Sammaritano****Milieu**

Technique, décisif, expérimenté, redoutable tireur de coup franc... Le lutin dijonnais a brillé pour sa première saison en Côte-d'Or. Certainement l'un des meilleurs joueurs en Ligue 2, pour ne pas dire le meilleur. L'ancien Auxerrois se distingue aussi par son rôle de leader sur le terrain et dans le vestiaire.

**Brian Babit****Attaquant**

S'il ne porte plus les couleurs dijonnaises, Brian Babit a joué onze minutes en L2 avec le DFCO cette saison. Arrivé à Dijon en 2012, il n'est jamais parvenu à percer dans la cité des Ducs et a été cédé à Belfort en National lors du dernier mercato hivernal. Mais son nom reste quand même associé à la montée en Ligue 1.

**Nathan Bizet****Attaquant**

À presque 19 ans, il a disputé 27 minutes de Ligue 2 cette saison, contre le Red Star à Gaston-Gérard le 18 décembre dernier. Le reste du temps, il participe aux joutes du CFA 2 en compagnie de la réserve dijonnaise emmenée par David Linares, qui se bat actuellement pour son maintien à ce niveau. Un élément à revoir.

**Loïs Diony****Attaquant**

S'il ne partait pas dans la peau d'un titulaire en début de saison, Loïs Diony a su se faire une place aux côtés de Julio Tavares sur le front de l'attaque. Rapide, percutant et ne rechignant jamais à faire une course de plus dans le dos de son adversaire, il a été à l'origine ou à la conclusion de nombreuses actions. Décisif !

**Yohann Rivière****Attaquant**

La saison de la guigne pour le vétéran de l'attaque qui a multiplié les pépins musculaires. Avec patience et abnégation, l'ancien Havrais a effectué son retour et s'est montré décisif à Clermont. Une réalisation qui a eu son importance au moment du sprint final. L'accession lui permet de valider son option de prolongation automatique.

**Wesley Saïd****Attaquant**

À l'instar de Granddi Ngoyi, il a été blessé durant trop longtemps pour qu'un jugement puisse être émis quant à ses qualités. Sur ce qu'il a montré lorsqu'il a joué, Wesley Saïd est un excellent technicien, doté d'une bonne adresse devant le but. Mais, en sept apparitions en Ligue 2, il n'a pas pu convaincre. Dommage.

**Julio Tavares****Attaquant**

Pour sa quatrième année à Dijon, il a battu son record de buts marqués en une saison. Élément incontournable du système d'Olivier Dall'Oglio, il a su faire fi de quelques périodes de doute et de mutisme pour rebondir et mettre son équipe sur le chemin de la Ligue 1. Un homme discret récompensé de son travail quotidien.

**Mamadou Thiam****Attaquant**

Déjà suivi par de nombreux clubs de renom lors de l'intersaison, Mamadou Thiam s'est souvent mué dans un rôle de joker en fin de matches, faisant trembler à deux reprises les filets adverses dans le temps additionnel à Gaston-Gérard (Brest et Sochaux). Un joueur d'avenir s'il sait se montrer patient.

**Olivier Dall'Oglio****Entraîneur**

Pour la première fois depuis sa prise de pouvoir en 2012, il a pu bâtir une équipe à son image et conforme à sa philosophie de jeu. Avec succès, puisque le technicien de 51 ans est le grand artisan de cette montée en Ligue 1. Il entre désormais dans la cour des grands et est déjà au travail pour la saison prochaine.

**Stéphane Jobard****Entraîneur adjoint**

Bras droit et homme de confiance d'Olivier Dall'Oglio, le régional n'hésite jamais à donner de la voix pour encourager ou réprimander ses joueurs. Lors des matches, il prend de la hauteur en s'installant en tribune pour analyser le jeu de son équipe et de l'adversaire. Il a notamment en charge les coups de pied arrêtés.

**Laurent Weber****Entraîneur gardiens**

Sa grosse voix résonne très souvent aux Poussots. Affable et chambreur, il a surtout permis à Baptiste Reynet de devenir l'un des meilleurs gardiens de Ligue 2. Et Laurent Weber s'attache aussi à faire progresser ses deux autres jeunes pousses que sont Enzo Basilio et Christopher Dilo.

**Benjamin Guy****Préparateur physique**

Le "bourreau" pour certains est le premier à entrer en piste à chaque début de saison lors de la préparation estivale. Et son travail paie, puisque les Dijonnais n'ont pas connu de véritable coup de mou physique cette saison. Proche des joueurs et pro jusqu'au bout des ongles, il amène toujours sa bonne humeur avec lui.

**Nicolas Didry****Kiné**

Un par un, tous les joueurs de l'effectif dijonnais passent entre ses mains pour la guérison ou la récupération. Indispensable, il est à l'écoute du corps de chacun et peut aussi parfois servir de confident sur la table de massage. Un rôle clé dans le vestiaire lors des entraînements ou pendant les matches.

**Maxime Flaman****Réathlétisati on/vidéo**

Le "frère jumeau" d'Arnaud Souquet, plus jeune membre du staff technique, ne compte pas ses heures. Il est en charge de l'analyse vidéo – parfois acrobate sur une échelle derrière une caméra – et s'occupe du retour à la compétition des joueurs après leurs blessures. Un travail fait en étroite relation avec Benjamin Guy, le préparateur physique.

**Pascal Lejeune****Intendant**

Bénévole de 1995 à 2010 au sein du Cercle Dijon Football, puis du DFCO, il est ensuite devenu l'intendant des professionnels, une année avant la première montée. "Kalou", comme le surnomment les joueurs, s'occupe de tout pour que ceux-ci n'aient qu'à se concentrer sur leurs performances sportives. Un rôle majeur dans le staff.



SPÉCIALE MONTÉE LE PRÉSIDENT

# « C'est beaucoup de joie »

Olivier Delcourt est un président comblé. L'homme fort du DFCO revient sur la saison écoulée et se projette sur la suivante, en Ligue 1.

**O**n imagine que vous êtes un président comblé...

« Oui, car c'est un objectif d'atteint. Dans la vie, c'est important de s'en donner et de les atteindre. Avec le groupe que l'on a cette année, on mérite cette montée en L1. Je suis le plus heureux des présidents. »

**Quel est le sentiment qui vous anime ? De la joie ou du soulagement ?**

« De la joie ! Ce n'est pas un soulagement car l'objectif était de monter dans les deux ans. Ce n'était pas prévu si vite. Mais, comme on l'a dit en début de saison, la mayonnaise a rapidement pris. C'est beaucoup de joie car c'est amplement mérité. Je suis très content pour les supporters, les sponsors, le club, les salariés, les joueurs et le staff. »

« À un moment, il faut savoir conclure. C'est fait et de belle manière. »

**Olivier Delcourt, président du DFCO**

**À partir de quel moment avez-vous compris que cette saison serait la bonne pour le DFCO ?**

« Il y a plusieurs moments. Il y avait différents caps que l'on a réussis à franchir à chaque fois. Il y a eu Lens où on a eu un peu de regrets en allant faire match nul là-bas, mais après on est allé l'emporter au Havre. Il y avait eu la victoire à Metz qui était aussi un déclic important. Puis le déplacement à Clermont où on a su retourner la situation en seconde période. De toute façon, c'était une saison remplie d'émotions. »

**Aurait-ce été une déception d'échouer ?**

« Cela aurait été très compliqué de ne pas monter avec la saison que l'on a faite. Sans oublier que la précédente saison, on avait fini quatrième. À un moment donné, il faut savoir conclure. C'est fait et de belle manière. Maintenant, il y a encore un objectif,



■ Olivier Delcourt est à la tête du DFCO depuis l'été 2012. Il va donc découvrir la Ligue 1. Photo Philippe BRUCHOT

c'est d'obtenir le titre. »

**Quand vous aviez pris les rênes du club à l'été 2012, auriez-vous imaginé qu'il faille attendre quatre ans pour y parvenir ?**

« Non, car quand j'ai repris le club, ce n'était pas prévu. Ça s'était fait très rapidement, je n'avais pas eu le temps de beaucoup réfléchir. Peut-être que pour les supporters ça a été long, mais pour moi c'est passé très vite. Depuis que l'on est redescendu, le DFCO a toujours joué le haut de tableau. La plus mauvaise place était septième. On monte, désormais l'objectif n'est pas dur à connaître,

ça sera de tout faire pour se maintenir. Ça sera un combat de tous les matches. »

**Qu'est ce qui a fait la différence par rapport à la saison dernière, où vous aviez finalement échoué au pied du podium ?**

« L'état d'esprit dans l'équipe. Les joueurs sont bien entre eux. On a vu du beau jeu aussi. »

**Le recrutement a été une réussite...**

« On est à quatre avec Sébastien Larcier (*responsable de la cellule recrutement*), Olivier Dall'Oglio (*entraîneur*) et Olivier Cloarec (*secrétaire général*). Les décisions se

prennent à quatre et à l'unanimité. Je n'ai jamais imposé de joueur au club, le coach non plus. C'est le fruit d'une discussion. Il fallait le temps de digérer une relégation avec des joueurs qui avaient des contrats sur trois-quatre ans. Le temps de les faire partir petit à petit et puis d'en recruter des nouveaux. »

**Quels matches vous ont marqués cette saison ?**

« Toutes les victoires apportent beaucoup d'émotions. Le match de Sochaux aussi où on égalise à la dernière seconde. Après, celui où j'ai été le plus déçu était à Nancy, à l'aller, où on n'avait pas fait un bon match. Mais on a su réagir car, derrière, on aligne quinze matches sans défaite, ce qui est superbe. Cette saison, on n'a jamais été au fond du gouffre, les joueurs ont toujours été solidaires. »

**Le plus dur commence-t-il maintenant ?**

« Il y en a beaucoup qui aimeraient être à notre place. On va travailler d'arrache-pied. On était déjà en ordre de marche depuis quelque temps. Au niveau des partenaires et du recrutement. »

**23-25** En millions d'euros, le budget estimé du DFCO pour la saison 2016-2017, en Ligue 1. Il était d'un peu moins de 11 millions d'euros cette saison.

**On imagine que vous avez anticipé cette montée depuis quelque temps...**

« On ne peut pas tout faire au dernier moment. On a essayé d'anticiper pour foncer et que tout soit prêt pour le premier match. On va tout faire pour avoir une belle équipe l'année prochaine. On a déjà beaucoup de bons joueurs, il faut trouver quelques renforts, mais surtout, le plus important, est de conserver cet état d'esprit avec ce groupe magique et merveilleux. J'ai pris beaucoup de plaisir avec tous les joueurs, ceux qui ont joué et ceux qui n'ont pas joué, ceux qui ont rempli leur contrat avec l'équipe une ou l'équipe réserve. Tout le monde a joué le jeu. »

**Propos recueillis par Rémi Chevrot et Louis Quesnot**

## Des « surprises » lors du dernier match

Comme le veut la coutume, le dernier match de la saison sera l'occasion de faire la fête au stade Gaston-Gérard. « Il y aura un feu d'artifice et bien d'autres surprises. On a prévu des choses pour remercier tous les supporters. Et pour que la fête soit encore plus belle, il faut tout faire pour aller décrocher ce titre qui, pour moi, est mérité par deux clubs, Nancy et Dijon. Ça serait le premier trophée pour le DFCO. C'est important pour le club, les joueurs, les supporters, la ville... »



# LE CRÉDIT MUTUEL FAIT BAISSER LE BUDGET MOBILE DE LA FAMILLE.

.....

UNE BANQUE QUI APPARTIENT À SES CLIENTS,  
ÇA CHANGE TOUT.



**Crédit  Mutuel**

Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 7,6 millions de clients-sociétaires.



Crédit Mutuel Mobile est un service de l'opérateur Euro-Information Telecom proposé par le Crédit Mutuel. Offre disponible dans les Caisses de Crédit Mutuel proposant ce service. Euro-Information Telecom, SAS au capital de 175 715 € RCS Paris 421 713 892 - 12, rue Gaillon, 75 107 Paris Cedex 02. Le DAS (Débit d'Absorption Spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg.

SPÉCIAL MONTÉE LE FILM DE 2015-2016

# La saison dijonnaise en images



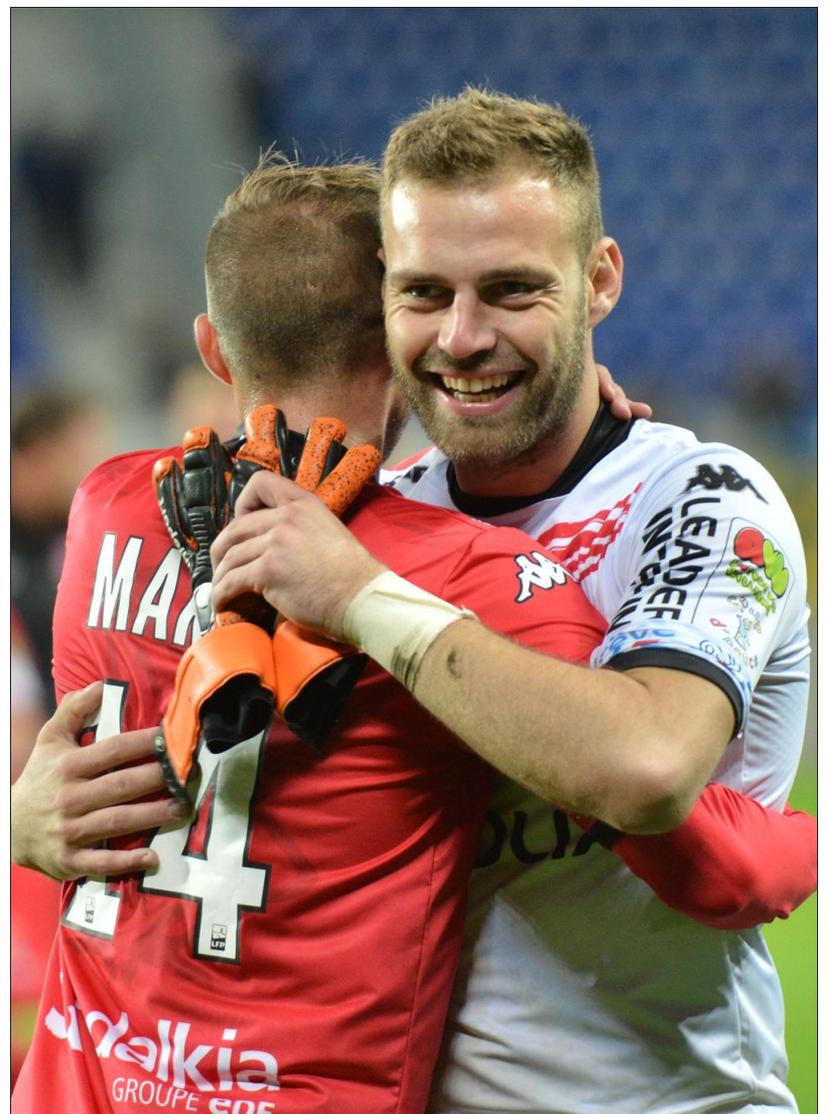
■ Mardi 23 juin 2015, les Dijonnais sont de retour à l'entraînement après quelques semaines de vacances, avec notamment la première de Frédéric Sammaritano, tout droit débarqué d'Auxerre. Photo archives Philippe BRUCHOT



■ Comme de coutume, le DFCO a pris ses quartiers du côté du Chambon-sur-Lignon en début de préparation. Photo archives Rémi CHEVROT



■ Le 7 août, le DFCO atomise Niort (3-0) et remporte son premier succès lors de la 2<sup>e</sup> journée de Ligue 2. Photo archives Vincent POYER



■ Le 22 septembre (8<sup>e</sup> j.) et grâce à un court succès à Sochaux (1-0), le DFCO prend la tête du championnat pour la première fois. Photo archives V. P.

SPÉCIAL MONTÉE LE FILM DE 2015-2016

# La saison dijonnaise en images



■ La défaite dijonnaise à Nancy, le 9 novembre (1-3), est le tournant positif de la saison. Derrière, le DFCO a enchaîné 15 matches sans défaite. Photo archives V. P.



■ Le 20 novembre, Julio Tavares entre dans les annales de la L2 en marquant trois buts en six minutes contre Clermont. Photo V. P.



■ Le 1<sup>er</sup> décembre, la première pierre de la nouvelle tribune est posée. Livraison prévue en juillet 2017. Photo archives Philippe BRUCHOT



■ Fin mars, une nouvelle pelouse est installée à Gaston-Gérard, pour remplacer un gazon devenu impraticable. Photo archives Marie MORLOT



■ La victoire à Clermont le 9 avril permet au DFCO de comprendre qu'il est presque en Ligue 1. Une date clé. Photo PQR/La Montagne/Rémi DUGNE



■ Après sa victoire contre le Paris FC (3-0) lors de la 34<sup>e</sup> journée, le DFCO savait qu'il accéderait à la Ligue 1. Photo Philippe BRUCHOT

SPÉCIAL MONTÉE LE MAIRE DE DIJON

# « Si j'avais un joueur à retenir, ce serait Frédéric Sammaritano »

Le maire de Dijon, François Rebsamen, ne cache pas sa satisfaction de voir le DFCO retrouver l'élite. Amateur de football, il explique son ressenti sur la saison et évoque les dossiers politiques locaux concernant le club.

**Par rapport à la montée de 2011, quel est votre ressenti vis-à-vis de ce retour en Ligue 1 pour le DFCO ?**

« L'événement a une saveur particulière. La saison a été belle, des records sont tombés : le nombre de buts marqués, le nombre de buts encaissés. À quatre matches de la fin, le club sait déjà qu'il va monter. Je sens également plus de sérénité. Aujourd'hui, on sait ce qu'est la Ligue 1, on en connaît les pièges. On sait ce qui nous attend la saison prochaine. Mais c'est vrai que c'est toujours la première montée qui marque le plus. À l'époque, avec Bernard Gnechi, le DFCO était passé de la CFA à la

« Les sommes versées aux clubs professionnels dijonnais seront maintenues, ce qui est déjà un effort important. »

**François Rebsamen, maire de Dijon**



■ François Rebsamen a été séduit par la solidarité du groupe dijonnais au cours de cette saison. Photo Philippe BRUCHOT

Ligue 1. J'ai suivi son évolution. Ça a pris du temps, mais on y est arrivé. J'ai vu un club se structurer. La descente a été un coup dur. Mais grâce au travail formidable réalisé par Olivier Delcourt et son équipe, le club a su repartir. Il s'est donné un objectif sur trois ans et l'a finalement atteint dans des conditions optimales par rapport à la dernière fois. »

**Quel joueur vous a particulièrement plu au cours de la saison ?**

« Cette année – et c'est pour cela que l'on monte – il y a une vraie équipe. Le groupe dégage une véritable solidarité. Elle est l'œuvre d'Olivier Dall'Oglio. Il a su créer cette alchimie entre les joueurs. Sur le terrain, il y a eu des confirmations : Baptiste Reynet, Cédric Varrault. D'autres ont continué leur

évolution, comme Jordan Marié devenu indispensable. Et puis, il y a un joueur qui a été, à mes yeux, le stabilisateur de la saison, celui qui a permis d'élever le niveau de jeu : c'est Frédéric Sammaritano. Si j'avais un joueur à retenir, ce serait lui. Il a un côté altruiste qui me plaît beaucoup. Ses qualités techniques sont réelles et son état d'esprit est bon. »

**Quelles seront les erreurs à ne pas commettre pour se maintenir ?**

« En 2011, on a découvert le niveau élite. Dans le vestiaire, l'ambiance s'était dégradée lors des dix derniers matches. Pourtant, tout laissait penser qu'on allait se maintenir... Selon moi, ce qu'il faut, c'est garder cette solidarité présente aujourd'hui entre les joueurs. El-

le permet de surmonter les moments difficiles, et il y en aura la saison prochaine. Si on arrive à conserver cela, cette génération devrait se maintenir pour moi. »

**Ce sont toujours les deux premières saisons qui sont les plus dures en Ligue 1 quand on monte... La Ville et le Grand Dijon vont-ils faire un effort financier pour soutenir le club, malgré les restrictions budgétaires actuelles des collectivités ?**

« Le président du DFCO, Olivier Delcourt, a annoncé une augmentation sensible de son budget pour l'année prochaine. Il sera chiffré entre 23 et 25 M€. Pour rassurer les contribuables de la ville, je tiens à préciser que cette hausse est essentiellement due aux droits TV. Pour notre part, on ne diminuera pas le budget pour l'ensemble des clubs professionnels dijonnais. Mais on ne l'augmentera pas non plus. Les sommes versées seront maintenues, ce qui est déjà un effort important. Pour rappel, le DFCO (club professionnel et association compris), a perçu 950 000 € entre la Ville et le Grand Dijon cette année. »

**La montée en Ligue 1 peut-elle accélérer les travaux de la nouvelle tribune ?**

« Je mets la pression pour que le chantier aille le plus vite possible. Mais il y a des délais qui sont incompressibles. Le mieux serait, bien sûr, de l'avoir rapidement. Mais ça ne dépend pas de nous... Elle devrait être terminée à la fin de la saison prochaine. Ceci me permet d'ajouter que l'on a bien fait, malgré les critiques récurrentes, de lancer ce projet. On aura enfin un stade digne d'une équipe de Ligue 1. Et ce n'est pas du luxe... Le stade date de 1934. Et puis, 20 M€ d'investissement, c'est du travail pour les entreprises. »

**A-t-on une idée des retombées économiques pour la Ville de Dijon ?**

« J'ai demandé qu'on chiffre cette donnée. Pour l'instant, je ne peux pas le dire, mais il y a un impact certain, c'est évident. Des acteurs économiques m'avaient d'ailleurs dit qu'ils avaient senti la différence lorsque le club était redescendu en Ligue 2. C'était surtout de pertes en matière d'hôtellerie, de restauration. Lorsque les grands clubs se déplacent, des supporters arrivent parfois la veille du match. Il y a parfois des étrangers qui viennent observer les joueurs... Bref, beaucoup de gens gravitent autour du football et peuvent faire fonctionner l'économie locale. »

**Propos recueillis par Nicolas Durdilly**

## Quelles festivités pour célébrer l'événement ?

À la question de savoir comment la Ville de Dijon allait célébrer le retour du DFCO en Ligue 1, le maire François Rebsamen explique qu'il était actuellement en discussion avec le club : « Pour le dernier match contre Ajaccio, il y aura un feu d'artifice organisé. Après, on va voir quelle est la demande des supporters. Si le DFCO décroche le titre de Ligue 2, évidemment, cela mérite qu'on fasse quelque chose. Ça serait le premier titre du club ! ». Une réception à l'Hôtel de Ville ? Une parade rue de la Liberté ? « On regardera ce qu'on peut faire », indique le premier édile.



La future tribune Est  
du stade Gaston Gérard.  
Livraison juillet 2017



Pose de la première pierre de la tribune Est le 1<sup>er</sup> décembre 2015 par François Rebsamen, maire de Dijon, président du Grand Dijon, François Patriat, président du Conseil régional de Bourgogne, Jean Guervilly, architecte, et Olivier Delcourt, président du DFCO, lors du derby DFCO - Auxerre



# DIJON MONTE

CONTINUONS À GRANDIR ENSEMBLE



[www.grand-dijon.fr](http://www.grand-dijon.fr)

SPÉCIAL MONTÉE UN HOMME, DEUX ACCESSIONS

# Abdou II, dans l'histoire

Et de deux montées en Ligue 1 pour "Abdou" Bamba avec le DFCO. Une performance que seul Steven Paulle peut se vanter d'imiter. Le latéral dijonnais revient sur le plaisir provoqué par ces deux moments. Souvenirs.

La saison prochaine, le DFCO sera le club le plus jeune en Ligue 1 avec à peine 18 années d'existence. Et pourtant, malgré son jeune âge, le club bourguignon s'apprête à rejoindre une deuxième fois l'élite du foot français. Cinq ans après son bizutage. Dans l'effectif côte-d'orien, ils ne sont pas nombreux à avoir connu les joies de la première accession. Ils ne sont plus que deux rescapés de l'aventure en 2011 : Steven Paulle et Abdoulaye Bamba. Les deux défenseurs font désormais partie des monuments dans l'histoire du club. « Je ne sais pas si on peut dire cela, mais ça fait plaisir d'avoir connu ces deux moments. Je n'imaginai déjà pas vivre la première montée quand je suis arrivé, alors une deuxième... », remarque le latéral ivoirien.

## Bourguignon d'adoption

Arrivé dans la cité des Ducs en 2010, "Abdou" n'a depuis plus jamais quitté les Poussots et figure aujourd'hui parmi les chouchous du public. « Je ne m'imaginai pas rester autant de temps ici. Quoiqu'il arrive à l'avenir, c'est une ville qui va rester dans mon cœur. J'ai connu deux montées, la Ligue 1 et mon fils est né dans cette ville », jubile le numéro 15 dijonnais. Des joies multiples donc. La première étant celle de l'accession en Ligue 1 aux côtés des Sebastian Ribas, Éric Bauthéac ou Benjamain Corgnet. Un exploit au regard du parcours de ces pionniers. « Fin janvier, on était 11<sup>e</sup>, on n'imaginait pas que l'on pouvait monter en fin de saison. Et puis, match après match, on s'est mis à enchaîner les victoires. Notre match référence était contre Le Mans. On perdait 2-0 et on arrive à retourner la situation à la maison (3-2, 26<sup>e</sup> journée, le 5 mars 2011). »

Derrière, le DFCO enchaîne les prestations et valide sa montée en fin de championnat, malgré une défaite lors de l'ultime journée à Angers (0-1).

« C'était un truc extraordinaire. Je me souviens du monde qu'il y avait autour du bus dans la ville lors de la parade. Tu sentais l'émotion dans le regard des gens. C'est ce qu'il y a de plus beau dans le football. » Donner du plaisir. Et en pren-

dre aussi. Avec le DFCO version 2015-2016, Abdoulaye Bamba a pris son pied. Malgré la concurrence et quelques passages avec l'équipe réserve. « Cette saison, le groupe est au top. On se bat les uns pour les autres. C'est la clé et tu le ressens sur le terrain. Celui qui est moins bien, dans sa tête il est tranquille, car derrière, il sait qu'il n'y a pas un joueur, mais deux ou trois qui vont venir l'aider. »

L'ancien de la "Juve" peut pleinement profiter. Ce succès s'est fait largement avant la fin de la saison. « Cette montée est encore plus magnifique que la première. Du début à la fin, on a démontré toutes nos qualités. Désormais, on voudrait être champion de France de Ligue 2. Un titre, ça reste à vie. » Une autre envie l'anime. Prolonger l'aventure au DFCO. « Avec un groupe comme celui-ci, tu ne peux pas ne pas vouloir continuer à Dijon. J'ai envie de rester. » Et encore marquer l'histoire du club.

Rémi

Chevrot



■ Avec Steven Paulle, Abdoulaye Bamba est le seul à avoir connu les deux montées en L1. Photo archives LBP

## Cédric Varrault, capitaine d'un équipage soudé

Le capitaine dijonnais est comme un gamin. Avec les saisons qui passent et l'âge qui avance, Cédric Varrault (36 ans) connaît mieux que n'importe qui la valeur du succès dijonnais. Et il savoure peut-être encore plus que ses partenaires la montée du DFCO en Ligue 1. « On essaye de dire aux plus jeunes de profiter. Dans une carrière, une accession, c'est un super moment à vivre car, malheureusement, on vit plus de moments compliqués, explique l'ancien Stéphanois. Dans un CV, une montée, c'est très important. Tous ceux qui ont participé à cette saison s'en souviendront. »

« Profiter », « plaisir », « content », autant de références qui reviennent plusieurs fois dans le discours de Cédric Varrault, auteur de sa meilleure saison sous le maillot rouge du DFCO et qui vient de signer pour une



■ Cédric Varrault est arrivé au DFCO en 2011. Photo archives LBP

année supplémentaire en Bourgogne. « Quand je l'ai prolongé, je lui ai dit que s'il continuait à jouer comme cela, il pourrait le faire jusqu'à 40 ans. C'est ce que je lui souhaite », explique Olivier Delcourt, le président dijonnais.

### Communier avec le public

Maintenant que la destinée de son équipe est connue, l'ancien de l'OGC Nice entend prolonger le bonheur d'ici la fin de l'exercice. « On est soulagé parce qu'on avait hâte que cela soit officiel. C'est mérité au vu de la saison. C'est bien de pouvoir célébrer l'accession quatre matches avant la fin car on va pouvoir partager ces moments entre nous et avec le public. Il nous reste deux matches à domicile, on va communier avec les supporters. » Célébrer une saison où Cédric Varrault et ses partenaires ont caracolé en

tête du championnat de Ligue 2 depuis septembre, en duel avec l'AS Nancy-Lorraine. « On s'est pris au jeu durant le championnat. Quand on voit le nombre de fois où l'on a été sur le podium, on prend conscience que l'on a une belle équipe. »

Et de l'avis même du capitaine, cette cohésion du groupe, comme on l'a si souvent entendu cette saison, tient pour origine le stage de préparation en juillet au Chambon-sur-Lignon. « Cela a été bénéfique car l'équipe s'est créée à ce moment malgré les changements à l'intersaison. Nous sommes tous conscients qu'il n'y a pas de stars et c'est ce qui fait notre force. Mais l'entente ne fait pas tout, il ne faut pas oublier qu'il y a du talent aussi. » Des talents qu'ils iront donc exercer en Ligue 1.

R. C.

SPÉCIAL MONTÉE LE REGARD DES ENTRAÎNEURS ADVERSES

# Le Dijon FCO fait l'unanimité



■ L'effectif 2015-2016 restera dans les annales pour avoir réalisé la meilleure saison de l'histoire du club. Photo archives Vincent POYER

Nous avons sélectionné sept entraîneurs de Ligue 2 pour les consulter sur la montée du DFCO. Pour tous, cette accession en Ligue 1 est méritée.

Voici sept coaches que le Dijon FCO ne devrait pas recroiser la saison prochaine. Sept techniciens qui ont, à une ou deux reprises, affronté le groupe d'Olivier Dall'Oglio lors de l'exercice en cours. Parmi eux, seul Hervé Della Maggiore (Bourg-en-Bresse) est parvenu à faire chuter le club cote-d'orien en championnat, en tout début de saison. Petit tour d'horizon des réactions des protagonistes de la Ligue 2...

■ **Jean-Luc Vasseur, entraîneur du Paris FC**

« Cette montée est méritée pour Dijon. Cette équipe va devoir se reconstruire pour la saison prochaine car ce sera complètement différent. C'est un groupe qui a progressé depuis quatre ans et qui s'est amélioré. La régularité a payé. Cette année, ils ont été très costauds défensivement et aussi opportunistes dans les moments importants. C'est souvent difficile de concrétiser, mais ils ont su bien le faire. »



■ **Corinne Diacre, entraîneuse de Clermont**

« C'est une équipe très costaud, qui est très bonne. Ça fait un petit moment qu'ils sont dans les cinq premiers lors des années précédentes. Ils ont souvent flirté avec la montée. Il n'est pas surprenant que cette année soit la leur. »



■ **Alex Dupont, entraîneur de Brest**

« Les Dijonnais ont construit leur montée, ils ont su être patients. Ce n'est pas une surprise car ça fait quatre ans qu'ils sont dans le premier tiers du championnat. Ils ont su amener du sang neuf à chaque saison sans chambouler leur équipe. Tous les ans, on a senti qu'ils pouvaient postuler à la montée. Cette saison, leur équipe a été très cohérente. Dès le départ, ils faisaient partie des favoris, car c'est un club sérieux. Ils récoltent ce qu'ils ont semé. »



■ **Faruk Hadzibegic, entraîneur de Valenciennes**

« C'est mérité pour le club. Contrairement à ce que l'on peut penser, la descente de Ligue 1 à Ligue 2 il y a quelques années a été bénéfique pour le DFCO. Cela a été une expérience pour avancer et se structurer derrière. Aujourd'hui, Dijon est bien armé et a su surmonter les obstacles en Ligue 2, qui est un championnat difficile. Leur force, c'est le collectif, le club est une institution. »



■ **Hervé Della Maggiore, entraîneur de Bourg-en-Bresse**

« La clé, c'est la continuité. Chaque année, ils ont un recrutement judicieux. Cette saison, ils se sont servi de l'expérience de l'année écoulée où ils avaient connu un passage compliqué en hiver. Ils ont adapté leur préparation par rapport à ça. La star, c'est le club et son fonctionnement. Pour nous, c'est un modèle. »



■ **Albert Cartier, entraîneur de Sochaux**

« C'est l'équipe la plus régulière de la saison, ce qui a été son atout. Cette montée résulte d'un travail de fond de leur entraîneur, Olivier Dall'Oglio. C'est justifié et le titre de champion serait mérité. Pour moi, ils étaient dans les cinq équipes capables de monter. À l'image d'Angers, Dijon a obtenu sa montée à force d'abnégation et de persévérance. »



■ **Denis Zanko, entraîneur de Laval**

« Je les avais mis dans mes favoris cette année, ce que j'avais répété quand ils sont venus à Laval. Ils sont sur une dynamique positive. Le recrutement a été de qualité et ils ont conservé leur philosophie. Leur coach est à la base de cette réussite. Je trouve que leur montée est une juste récompense. »



Louis Quesnot et Rémi Chevrot

SPÉCIAL MONTÉE SUPPORTERS

# Gaston-Gérard retrouve la Ligue 1

Le président des Téméraires, Jean-Pierre Colé, et celui des Lingon's Boys, Victor Lefèvre, ont suivi assidûment le parcours du DFCO cette saison. Entretien.

Ils sont les principaux animateurs du parc des Sports Gaston-Gérard et le seront d'autant plus la saison prochaine en Ligue 1. Les présidents des deux groupes de supporters se sont prêtés à l'exercice de l'interview à l'occasion de la montée du DFCO.

**Quatre ans après, le DFCO est de retour en Ligue 1...**

**Victor Lefèvre (Lingon's Boys) :** « C'est une très bonne chose pour le club qui est récompensé. Il est bien structuré depuis quelques années. On a senti de la cohésion au niveau de l'effectif, ce qui a permis de faire une belle saison. Il faudra que le stade soit plein à chaque match. »

**Jean-Pierre Colé (Téméraires) :** « C'est une grande joie. On a la chance d'y retourner quatre ans après. Il faut reconnaître le travail d'Olivier Dall'Oglio et saluer celui du président, Olivier Delcourt, qui a atteint les objectifs. »

**À quel moment avez-vous senti que la montée serait possible ?**

**V.L. :** « Avant le début de la saison car on sentait de la progression dans le club. Au bout de quelques matches, on a vu que l'on serait un prétendant sérieux. Ce qui s'est confirmé par la suite. »

**J.-P. C. :** « On n'a pas eu de trou. L'équipe a été régulière durant toute la saison et très efficace. On a eu quelques craintes, mais les joueurs ont su réagir. »

**L'engouement dans les tribunes a-t-il été à la hauteur ?**

**V.L. :** « On a eu une bonne moyenne de spectateurs à chaque match à do-



■ Les Téméraires prennent place dans la tribune Rougeot lors de chaque rencontre. Photo archives Philippe BRUCHOT

micile. Au sein de notre groupe, on a eu plus de monde, on progresse chaque année. L'engouement a peut-être été un peu moins fort que lors de la première montée. »

**J.-P. C. :** « C'est la petite déception. On n'a pas retrouvé la ferveur de la première montée, hormis contre Nancy. Il faut aussi dire qu'il manque une tribune. »

**Un match en particulier vous a-t-il marqué ?**

**V.L. :** « Celui contre Nancy. C'est la meilleure ambiance que l'on a eue au sein des Lingon's Boys. Le public n'a pas hésité à nous suivre lors de ce match qui sentait la Ligue 1. »

**J.-P. C. :** « On a fait preuve d'une belle supériorité cette saison. Le match référence est peut-être celui de Brest où l'on perdait 1-0 à la mi-temps, pour finalement gagner 3-1. »

Propos recueillis par Louis Quesnot.



■ Les Lingon's Boys sont situés en bas de la tribune Dijon Céréales et se font entendre à chaque match. Photo archives Philippe BRUCHOT

## Il n'a rien raté de cette saison

Domicile comme extérieur, Philippe Duchatel n'a manqué que cinq rencontres cette saison en Ligue 2. Véritable "DFCOphile", il était déjà au Chambon-sur-Lignon lors du stage d'avant-saison. C'est dire la passion de ce supporter qui a même fondé un musée à l'effigie de son club.

Et très vite, ce professeur de mécanique automobile a compris que son équipe de cœur allait vivre une saison hors-norme. « On l'a senti quasiment dès le début. Les jeunes se sont très bien intégrés et on a vu une cohésion dans le groupe », annonce-t-il. Et pourtant, avec les nombreux départs lors de l'intersaison, il a pu douter. « C'était quitte ou double. J'avais peur que la mayonnaise ne prenne pas. »

Rassuré, Philippe Duchatel voit son équipe enchaîner les victoires comme



■ Dans sa cave, Philippe Duchatel a imaginé un musée du DFCO. Celui-ci, ouvert depuis septembre, compte plus de 70 maillots. Photo Nicolas DURDILLY

lui enchaîne les kilomètres. D'un stade à un autre en passant par le centre d'entraînement des Poussots. « Je ne compte pas. Heureusement j'ai une femme qui est riche », plaisante-t-il quand on lui demande s'il connaît le montant qu'il met chaque année pour suivre le DFCO.

### Stades de Ligue 1

En revanche, il sait parfaitement qu'il a pris du plaisir à voir évoluer la troupe d'Olivier Dall'Oglio. Comme jamais à Gaston-Gérard. « Au niveau du jeu, de l'ambiance dans l'effectif et des résultats, c'est la saison la plus aboutie depuis que je suis le club », observe-t-il, ravi. Celui qui a été impressionné par Pierre Lees-Melou peut reprendre la route des stades. Mais ceux de Ligue 1.

Rémi Chevrot

SPÉCIAL MONTÉE RÉTROSPECTIVE

# Souviens-toi le printemps 2011



■ Patrice Carteron reste le premier entraîneur à avoir fait monter le Dijon FCO en Ligue 1. Il quittera le club un an plus tard. Photo archives Philippe BRUCHOT



■ Éric Bauthéac et Benjamin Corgnet, deux éléments majeurs de la montée. Photo archives Johann MICHALCZAK



■ À une journée de la fin, le DFCO savait qu'il monterait en Ligue 1 et a pu faire la fête à Gaston-Gérard. Photo archives Johann MICHALCZAK



■ Olivier Dall'Oglio (à d.) faisait partie du staff de l'équipe qui a accroché la montée, ici à Angers. Photo archives Philippe BRUCHOT

## CLASSEMENT

1. Evian-TG 67 pts ; 2. AC Ajaccio 64 ; 3. **DFCO 62** ; 4. Le Mans 62 ; 5. Sedan 59 ; 6. Angers 57 ; 7. Clermont 52 ; 8. Boulogne 52 ; 9. Le Havre 49 ; 10. Reims 49 ; 11. Istres 49 ; 12. Tours 49 ; 13. Nantes 47 ; 14. Châteauroux 47 ; 15. Laval 47 ; 16. Troyes 46 ; 17. Metz 45 ; 18. Vannes 44 ; 19. Nîmes 37 ; 20. Grenoble 33.



■ Sebastian Ribas avait terminé meilleur buteur de L2 avec 23 réalisations. Photo archives Ph. B.

## L'EFFECTIF

### ■ Gardiens de but

Jean-Daniel Padovani, Franck Grandel, Baba Tchagouni.

### ■ Défenseurs

Abdoulaye Bamba, Charley Fomen, Lesly Malouda, Jérôme Martin, Florent Ogier, **Steven Paulle**, Chaher Zarour, Alexis Zywiecki.

### ■ Milieux de terrain

Sanaa Altama, Nicolas Seguin, Florin Bérénguer, Kevin Bru, Benjamin Corgnet, Michaël Isabey, Stéphane Morisot, Younousse Sankharé.

### ■ Attaquants

Youcef Touati, Nicolas Belvito, Raphaël Caceres, Malek Chergui, Mehdi Courgnaud, Eric Bauthéac, Christophe Mandanne, Lhadji Badiane, Sebastian Ribas.

### ■ Le staff

Patrice Carteron (entraîneur), **Olivier Dall'Oglio**, Jérôme Monier (entraîneurs-adjoints), Zakaria Alaoui (entraîneur des gardiens), Vincent Buatois (préparateur physique), Mathieu Brodbeck (kiné), **Pascal Lejeune** (intendant).